

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### VINGT-DEUXIÈME MARDI APRÈS LA PENTECÔTE.

#### TENDRESSE COMPATISSANTE DE LA CHARITÉ.

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain un sixième caractère de la charité, qui est d'être tendre et compatissant. Nous verrons : 1° combien ce caractère est essentiel à la charité ; 2° combien la dureté, qui est le vice opposé, lui est contraire. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de compatir à tous les affligés et de les consoler ou soulager de notre mieux ; 2° d'éviter les paroles dures, l'extérieur sévère ou fier, et d'avoir au contraire pour tous un visage ouvert et bienveillant, des manières bonnes et cordiales. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'apôtre :

Ayez pour tous des entrailles de compassion,  
beaucoup de bonté, d'humilité, de modestie et de support.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Admirons avec quelle tendresse Jésus-Christ a aimé les hommes et compati à tous nos maux : comme il pleure la mort de Lazare et mêle ses larmes à celles de Marthe et Marie ! Comme il pleure la ruine future de Jérusalem infidèle ! Comme il est tendre envers Jean, son apôtre, qui aime à s'appeler le disciple que Jésus aimait ! Oh, que ces beaux exemples nous apprennent bien à avoir toujours pour le prochain un cœur tendre et compatissant ! Remercions cet aimable Sauveur d'une leçon si utile.

---

##### **Premier point.**

Nous devons avoir pour le prochain un cœur tendre et compatissant.

La vraie charité est sensible à tout ce que le prochain éprouve de bien ou de mal ; elle pleure avec ceux qui pleurent, se réjouit avec ceux qui se réjouissent. Elle souffre de tout ce que souffrent les autres, présents ou absents, connus ou inconnus, amis ou ennemis, voisins ou éloignés, parce qu'en tous elle voit les membres du même corps dont elle fait partie, et que, comme dans le corps humain aucun membre ne souffre que tous n'y compatissent ; comme le pied ne peut être blessé sans qu'aussitôt le bras s'allonge, le genou se plie, l'œil s'ouvre, que tout le corps enfin se mette en travail pour le secourir : ainsi la vraie charité nous donne un cœur tendre et compatissant pour tous ceux qui souffrent. Un sage païen disait : Je suis homme, rien de ce qui intéresse un homme ne m'est étranger. Le chrétien, à plus forte raison, doit toujours être tendre envers le prochain comme Jésus-Christ l'a été, et avoir pour tous des entrailles de miséricorde et de bonté : c'est le texte même de la loi. Toujours il doit accueillir avec bonté, avec un visage ouvert et les témoignages d'une affection sincère, quiconque vient lui confier ses peines. Chacun sera traité de Dieu comme il aura traité les autres. Or nous avons tous un immense besoin que Dieu nous traite avec compassion et non avec dureté. C'est pourquoi notre frère eût-il été notre ennemi, eût-il été un grand coupable, la loi peut avoir le droit de le condamner ; nous, nous n'avons jamais celui de nous réjouir de son infortune ou de le regarder avec un superbe triomphe. Dès qu'il est dans le malheur, il a droit à notre intérêt, à nos égards, à notre affectueuse compassion. S'il est dans le besoin, nous devons penser combien c'est chose dure de souffrir la faim et le froid à côté de ses semblables parfaitement nourris et vêtus ; nous devons en conséquence lui pardonner de nous regarder avec envie. S'il a des vices, nous devons, au lieu de le juger avec une rigueur inflexible, le gagner à la religion, en la lui montrant indulgente et aimable. Elle est si belle, la tendre pitié qui regarde avec une affectueuse compassion tout ce qui souffre, tout ce qui est dans la maladie, dans la peine ou dans un état d'infériorité ! C'est ce qu'ont admirablement compris les chrétiens de tous les siècles. Saint Paul ramasse des aumônes et fait plus de trois cents lieues pour les porter aux pauvres de Jérusalem. En 261, les chrétiens d'Alexandrie se dévouent au service des pestiférés, qui les avaient persécutés ; chaque maison est un hospice, chaque chrétien un garde-malade. En 379, saint Basile, à Césarée ; en 400, sainte Fabiola, à Rome ; en 407, saint Chrysostome, à Constantinople, fondent des hôpitaux. Au sixième siècle, saint Remi forme à Reims le premier établissement des repenties ; en 650, saint Landri fonde à Paris l'Hôtel-Dieu, dont les religieuses meurent, en 1318,

en secourant les pestiférés, et la communauté éteinte se renouvelle aussitôt. En 850, Robert, archevêque de Mayence, nourrit plus de trois cents pauvres ; et au dix-septième siècle, que n'a pas fait saint Vincent de Paul. Que n'ont pas fait depuis et ne font pas encore tous les jours tant d'âmes pleines d'une charité tendre et compatissante ? C'est devant de tels spectacles que le malheureux, consolé de se voir traité avec de tendres égards par ceux qui sont au-dessus de lui, sent son cœur se remplir de reconnaissance, et comprend pourquoi le riche est riche, pourquoi l'homme élevé en dignité est grand. - Au lieu de suivre ces règles, n'imitons-nous point les hommes durs dont parle le prophète Amos, qui sont indifférents aux maux de leurs frères ?

---

### **Deuxième point.**

#### **La dureté est souverainement contraire à la charité.**

Manquer d'égards à l'homme frappé par le malheur, c'est de toutes les bassesses la plus indigne. Ne raillez pas, dit l'Esprit-Saint, l'homme dont l'âme est dans l'amertume : il est un Dieu qui voit tout, et qui pourra vous humilier à votre tour. Attrister un affligé par des paroles dures, par un air peu bienveillant ; regarder un inférieur, un inconnu, du haut de sa grandeur, lui parler d'un ton altier et sévère, d'une manière sèche et avec une humeur nicheuse, c'est une cruauté indigne l'un chrétien qui parle à un frère. Nous eût-on manqué en quelque chose, c'est une ignoble vengeance de refuser un service, de ne vouloir ni parler à la personne ni la saluer ; ou, si l'on y est forcé, de l'accueillir avec des paroles rudes, un ton aigre, une contenance froide ; de se réjouir lorsqu'elle échoue dans ses projets ou tombe dans l'affliction. La vraie charité a de tout autres procédés : indulgente envers ceux qui ont des torts, tendre pour ceux qui souffrent ou sont dans la peine, elle se fait toute à tous, comme pauvre avec les pauvres, comme infirme avec les infirmes, comme ignorante avec les ignorants.

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---